

George, Pierre. *L'U.R.S.S. Paris*, Presses universitaires de France, Collection Orbis, deuxième édition, 1962. 497 pages.

Henri Dorion

Volume 8, numéro 15, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020469ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020469ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorion, H. (1963). Compte rendu de [George, Pierre. *L'U.R.S.S. Paris*, Presses universitaires de France, Collection Orbis, deuxième édition, 1962. 497 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 8(15), 114–115.
<https://doi.org/10.7202/020469ar>

The theme of M^{me} Beaujeu-Garnier's chapter on the regions of Britain is the overpowering attraction of London, and her study of London itself is perhaps the most successful part of the chapter. Elsewhere the author resorts to the traditional regional division of the islands into predominantly industrial, urban or agricultural components. This is no longer the most significant breakdown. With the increasing emphasis on regional planning and the complex interdependence of town and country (in which the same standard of living and demands are shared by town and country dwellers), it is in general more realistic to consider a set of functional regions, whose extent and degree of inner coherence depend on the quality of the communication system. Basically such a region consists of an urban centre and its sphere of influence ; such regions frequently overlap, and depending on the nature and importance of the centre and the function it serves, a hierarchy of such regions can be built up. In the British Isles, as M^{me} Beaujeu-Garnier points out, London is at the apex, the regional centre for the whole nation.

Within the self-imposed limits of the physical and socio-economic structures of the British Isles, this new study sweeps as clean as the new broom and as such is more than a welcome addition to the literature.

Cynthia WILSON

L'U. R. S. S.

GEORGE, Pierre. L'U. R. S. S. Paris, Presses universitaires de France, Collection *Orbis*, deuxième édition, 1962. 497 pages.

Quinze ans après la première édition, l'U. R. S. S. de Pierre George reparait dans une nouvelle édition, rajeunie et déchargée de son appendice sur la Haute-Asie et l'Iran.

Comme on s'y attend, les chapitres étudiant les traits physiques du continent soviétique ont été peu ou pas modifiés. Seule la disposition a été revue. Par ailleurs, les données humaines et économiques, beaucoup plus mouvantes, ont fourni une matière nouvelle à l'auteur.

Au chapitre de la population, plusieurs nouveaux tableaux illustrent le dynamisme démographique des dernières années au reste encore hypothéqué par les séquelles de la guerre. Un détail : le tableau de la répartition de la population par nationalités (page 253) oublie le groupe lithuanien, fort de deux millions et demi d'individus.

Le chapitre traitant de l'organisation de l'économie socialiste a été refait, en éliminant les allusions à *l'homme nouveau* et certaines références aux œuvres de Staline et Molotov. Il insiste sur l'importante réforme de 1957, instaurant le système des *sovmarkhoz* (conseils économiques régionaux). On sait cependant que, depuis cette date, les réalisations n'ayant pas rencontré toutes les prévisions du Plan, un certain retour à la centralisation administrative s'est esquissé. Pour des raisons similaires, des expériences d'envergure dans le domaine agricole ont été faites. L'auteur les mentionne : regroupement des *kolkhozes*, développement des *sovkhozes*, suppression des stations de machines, suppression des livraisons obligatoires à bas prix, diversification des assolements.

Les quinze années qui séparent les deux éditions du livre de Pierre George ont vu l'accroissement en flèche des productions de base : le texte en rend compte. (N'oublions pas que la production soviétique de minerai de fer et de coke de fonderie a dépassé celle des U. S. A. en 1958, et qu'en 1961 l'U. R. S. S. extrayait, pour la première fois, plus de charbon que les États-Unis). Il faut cependant déplorer que les tableaux de production ne se complètent pas d'une édition à l'autre, les rubriques chiffrées n'étant pas les mêmes. Étant donnée la mauvaise habitude qu'on a prise en Occident de regarder avec suspicion les chiffres livrés par la statistique soviétique, ce reproche pourrait être grave. Au reste, il eût été instructif de pouvoir faire partout une comparaison des prévisions et des réalisations.

Les nouvelles descriptions des villes soviétiques tiennent compte de la récente urbanisation de l'U. R. S. S., bien différente en caractères et en dimensions de celle d'avant la guerre. Les photographies, réjouvénées, traduisent avec plus de réalisme le visage, toujours pareil à lui-même, des villes soviétiques. (Mentionnons, en passant, que la documentation photographique de la seconde édition est entièrement renouvelée ; elle est plus à point, plus éloquente ; plusieurs photos sont de l'auteur.)

Ajoutons que les *orientations bibliographiques* qui suivent chacun des chapitres ont été, elles aussi, rajeunies. Moins que jamais, bien entendu, ces éléments de bibliographie ne peuvent prétendre donner un tableau complet de la littérature géographique, dont la profusion en U. R. S. S., depuis une dizaine d'années, est impressionnante.

Paru quinze ans après l'œuvre pionnière de Camena d'Almeida (tome V de la *Géographie universelle*, 1932), le livre de Pierre George était, en 1947, un ouvrage fondamental et indispensable. Hors de Russie, il n'est nullement dépassé aujourd'hui et il demeure le meilleur ouvrage de synthèse sur la géographie de l'U. R. S. S.

Henri DORION

GÉOGRAPHIE RÉGIONALE DES ÉTATS-UNIS ET DU CANADA

GRIFFIN, Paul F., YOUNG, Robert N., and CHATHAM, Ronald L. **Anglo-America : a Regional Geography of the United States and Canada.** San Francisco, Faeron Publishers, 1962. 552 pages. Maps, illustrations, bibliography, index.

The most recent of its kind by American authors, this book is organized according to a classic plan. The authors have divided the continent (excluding Mexico) into several large, clearly demarcated regions, and each chapter corresponds to one of these regions. A chapter on Anglo-America as a whole precedes the regional chapters, also in accordance with the classic plan. Thus, this new book is of the type habitually used in the regional courses on Anglo-America at the college and university level ; and, consequently, it potentially has a very large audience.

The basic approach of the book, according to the authors, is physiographic : « The regions used are landform regions, and boundaries between regions are drawn where transitions in landform characteristics are relatively rapid » (p. xxiv). The authors claim that landform regions are the best for studying geography : « An examination of many publications in the field of geography reveals surprising flexibility in the concept of a region. There are climatic regions, economic regions, sociological regions, and the like. To the authors' way of thinking, many of these types of regional divisions involve criteria too subject to variation and change. Consider, for example, the so-called « climatic region. » Variations from year to year in precipitation, temperature, and other elements often greatly enlarge or reduce the area in question. Landform regions do not change perceptibly with the passage of time ; thus they offer the best divisions for studying geography » (p. xxv). The utilization of regions said to be morphologic may appear to defend the fact that the analysis of each region, without exception, commences with a description of « surface features, » but the authors have failed to show us how it is better to study regional geography (in contrast to regional geomorphology) in a physiographic framework.

The book is large and heavy. The quality of the paper is good, the binding solid, the format attractive, and the numerous photographs excellent (even if some of them are situated in the wrong region !). As a further advantage, the statistics cited are from the most recent census. The book introduces the ingenious idea of placing the map of all the regions opposite the table of contents in such a way that one can instantly find the pages of any desired region. Congratulations ! In addition to this map there are two maps at the beginning of each chapter to further show the boundaries of the region. However, the degree to which these maps contradict each other is fantastic. The almost complete lack of other maps (only 18 altogether, some of which are scarcely more than diagrams) seems inexcusable in a work called geographic. Since the voluminous bibliography contains only English titles, it appears that French-Canadian and European geographers have nothing to say about the geography of the United States and Canada or that the authors read only English !

In order to evaluate the authenticity of a new regional textbook, one generally turns to the treatment of a region with which he is rather familiar. In this case I chose the chapter entitled « American Rockies » (pp. 291-308), and I must say that I was astounded by what I found therein. We are told in the opening paragraph that the Cœur d'Alène area is one of the parts of Idaho which is excluded from the Rockies, even though the map directly opposite clearly shows that it is, in